

Déclaration de la Banque mondiale

Mahmoud Mohieldin, Directeur général

- Mesdames et Messieurs les Ministres, Mesdames et Messieurs les Chefs d'institutions, Madame Carol Bellamy, Mesdames et Messieurs,
- C'est un grand plaisir que d'être présent aujourd'hui pour annoncer la contribution de la Banque mondiale à la reconstitution des ressources du Partenariat mondial pour l'éducation en vue d'atteindre notre objectif commun, à savoir l'acquisition des connaissances et l'éducation de base gratuite pour tous.
- Quel meilleur endroit pour tenir cette conférence que Copenhague, qui a vu la création en 1814 d'écoles primaires gratuites dispensant une éducation obligatoire à tous les enfants danois âgés de 7 à 14 ans ?
- Premier bailleur de fonds externe au monde dans le domaine de l'éducation, la Banque mondiale considère que le GPE joue un rôle essentiel pour combler le déficit de financement de l'éducation dans le monde. Le GPE incarne les principes d'harmonisation de l'aide définis dans la Déclaration de Paris et le Programme d'action d'Accra, dont le bilan sera dressé le mois prochain à Busan.
- La Banque aura toujours un attachement particulier au GPE. Nous avons collaboré avec l'UNESCO, Oxfam et d'autres alliés clés pour créer l'Initiative FTI en 2002 en tirant parti du soutien apporté par Jim Wolfensohn, ancien Président de la Banque, à un pacte mondial sur l'éducation au sommet « Éducation pour tous » organisé en 2000 à Dakar. Aujourd'hui, nous sommes fiers des résultats obtenus.
- Les objectifs du GPE sont étroitement alignés sur les objectifs fixés par la Banque dans le cadre de sa nouvelle stratégie éducative pour la prochaine décennie, intitulée « Apprentissage pour tous ». Celle-ci comprend l'amélioration de l'accès à l'enseignement et des résultats scolaires, une plus grande égalité des sexes en matière d'éducation, le

ciblage des populations les plus désavantagées et l'augmentation du soutien aux États fragiles.

- L'un des principaux piliers de notre stratégie consiste à utiliser notre partenariat avec le GPE pour aider les pays à atteindre les OMD relatifs à l'éducation.
- La Banque s'engage à collaborer avec le GPE pour accroître nos capacités d'analyse collectives dans le domaine de l'éducation grâce au développement de nouveaux outils tels que le SABER (*System Assessment and Benchmarking for Education Results*), afin d'évaluer les politiques éducatives nationales en fonction de normes factuelles et pratiques optimales internationales.
- La Banque appellera à intégrer plus activement l'éducation dans le dialogue avec les autorités nationales sur les politiques à mettre en œuvre, afin de lui conférer une visibilité et une dynamique accrues. Cette démarche sera renforcée par nos récents Rapports sur le développement dans le monde concernant les États fragiles et l'égalité des sexes ainsi que par le prochain Rapport sur le développement dans le monde, qui sera consacré à l'emploi.
- Nous allons également redoubler nos efforts pour promouvoir l'éducation dans les pays qui se relèvent d'un conflit, par le biais notamment de notre nouveau Centre mondial sur les conflits situé au Kenya. Comme le souligne notre Rapport de suivi mondial 2011, aucun pays fragile à faible revenu ou touché par un conflit n'a encore atteint un seul OMD, et les enfants vivant dans des États fragiles ont trois fois plus de risques de ne pas être scolarisés.
- C'est pourquoi nous avons décidé de mobiliser une contribution financière importante pour relever ce défi. Lors du Sommet sur les OMD de l'année dernière, Bob Zoellick, Président de la Banque mondiale, a annoncé une hausse de 750 millions de dollars du financement de l'IDA à taux d'intérêt nul pour l'éducation de base d'ici 2015, avec une attention particulière portée aux pays africains qui ne sont pas en voie d'atteindre les OMD relatifs à l'éducation.
- À vrai dire, nous avons commencé à nous acquitter de cet engagement plus lentement que prévu. Une grande partie des prêts de l'année dernière avait déjà été avancés à 2009-2010 en réaction à la crise économique mondiale, et nous avons une demande trop faible de la part des pays pour utiliser leurs ressources IDA en vue d'améliorer l'éducation de base.

- Toutefois, je suis heureux d'annoncer que pour l'exercice en cours, le soutien de l'IDA à l'éducation de base devrait augmenter fortement et excédera nettement notre moyenne historique. L'éducation de base est une priorité du dialogue que nous menons avec les pays à faible revenu pour respecter notre engagement à l'horizon 2015. Une reconstitution solide des ressources du GPE nous aidera à fournir une aide financière plus prévisible dans le domaine de l'éducation, ce qui permettra aux pays de budgétiser et de planifier plus efficacement.
- À l'avenir, nous espérons agir encore plus dans le sens de l'action menée par l'IDA au Mozambique, où l'Association a accordé un crédit de 71 millions de dollars afin de cofinancer un don de 90 millions de dollars du GPE, pour une opération d'un montant total de 161 millions de dollars. Forte de ce soutien, l'IDA contribue à améliorer l'accès à l'éducation, la qualité de l'enseignement et l'apprentissage grâce à la formation des enseignants, la fourniture gratuite de manuels scolaires, la réforme des programmes éducatifs, etc. L'Éthiopie, le Malawi et le Népal offrent d'autres exemples d'actions conjointes menées avec succès par l'IDA et le GPE. Au vu de l'étroite coopération opérationnelle et technique que la Banque entretient avec le GPE en tant qu'entité de supervision dans de nombreux pays, le cofinancement IDA-GPE est une solution prometteuse pour accroître le financement de l'éducation de base, améliorer la coordination des activités des bailleurs de fonds et réduire les coûts de transaction supportés par les autorités nationales.
- En conclusion, le GPE mérite d'être vigoureusement soutenu par les donateurs. En collaborant avec les pays en développement, à mesure qu'ils trouvent les moyens de mobiliser davantage de ressources nationales pour l'éducation, nous pouvons financer des investissements qui sont dans l'intérêt de nos enfants, de nos économies et de notre avenir.
- Merci.